

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

25 décembre 2017 : NATIVITÉ DU SEIGNEUR – MESSE DU JOUR
Alléluia. Alléluia.

Aujourd'hui la lumière a brillé sur la terre. Peuples
de l'univers, entrez dans la clarté de Dieu. Venez tous adorer le
Seigneur !
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (52, 7-10)

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu. – Parole du Seigneur.



Psaume (97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6)

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.
Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.
La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !
Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

Deuxième lecture

Lecture de la lettre aux Hébreux (1, 1-6)

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu. – Parole du Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 1-18)

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître. – Acclamons la Parole de Dieu.



La vraie lumière de Noël

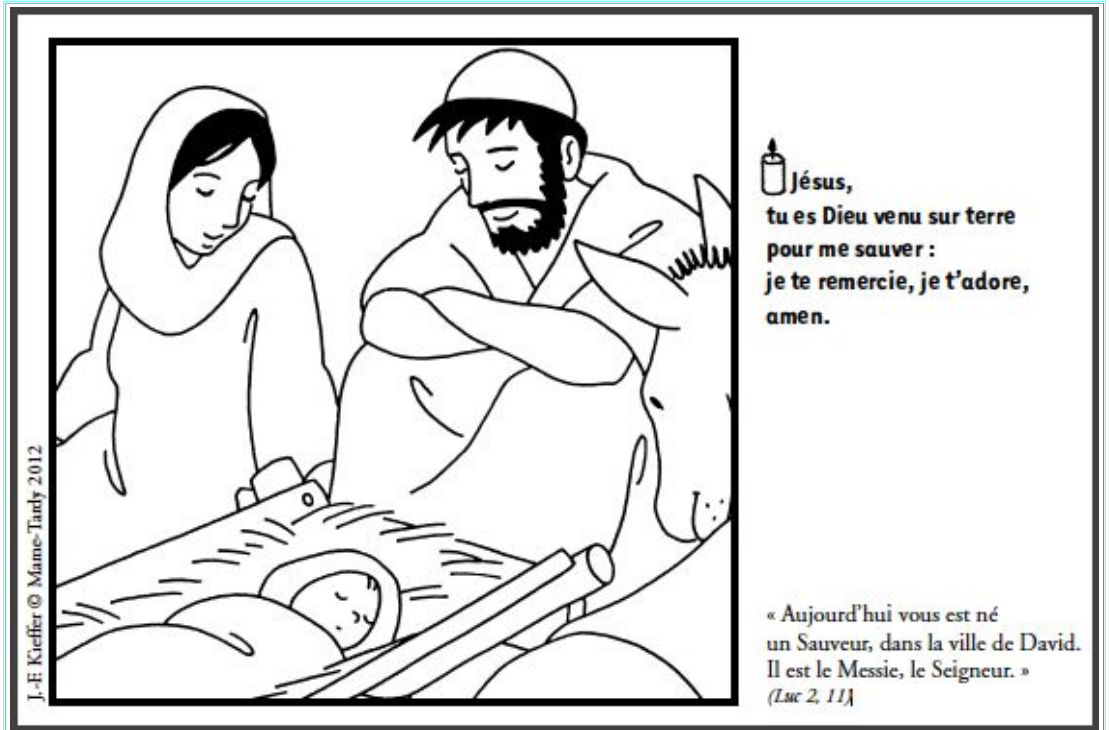
Lorsqu'on lit l'évangile de la Nativité en entier (Lc 2, 1-20), on s'aperçoit qu'on y parle à trois reprises de l'enfant Jésus « couché dans la mangeoire ». Dans les récits bibliques, une triple mention d'un événement signifie son importance et sa certitude. Ce serait une erreur de penser que les récits de la Nativité sont une description de journalistes. Ils sont précisément construits pour nous conduire, à force de relectures successives, à comprendre le mystère du Christ.

Si on voulait faire un raccourci, on pourrait dire que Jésus est venu pour être donné en nourriture. Et la Vierge Marie le dépose dans la mangeoire comme l'Église le déposera à la table de communion dans l'eucharistie. Le mystère de la Nativité est tout entier tourné vers

le mystère de Pâques. C'est pour livrer sa vie sur la Croix que le Fils unique engendré s'est fait homme. Plus tard, Jésus dira que le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes (Lc 9, 44).

Mais, quand on y réfléchit bien, tout nouveau-né est livré aux mains des hommes... Pour nous apprendre à l'aimer, Dieu vient à nous dans l'extrême dépendance de l'enfant nouveau-né. Il veut nous provoquer à l'amour. En apprenant à recevoir avec amour Jésus dans sa nativité, nous apprendrons de la Vierge Marie à le recevoir aussi avec amour dans sa passion à sa descente de la Croix, puis, aussi, confus d'un si grand don, dans sa résurrection d'entre les morts.

Voilà pourquoi nous célébrons l'eucharistie à Noël : c'est le mystère de Pâques, célébré en chaque eucharistie, qui est la vraie lumière de Noël.



Père Emmanuel Schwab, curé de la paroisse Saint-Léon (Paris)
texte de Prions en église